

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_015 | Histoire de la sexualité I. Biopolitique.CollectionBoite_015-8-chem | \[Chirurgie contre masturbation ?\]](#)
[ItemHermann Kaula, \[photocopie\]](#)

Hermann Kaula, [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0471

SourceBoite_015-8-chem | [Chirurgie contre masturbation ?]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Kaula, Hermann](#)

Références bibliographiques[Kaula, De la Spermatorrhée](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

- 100 -

tation incroyable. Les raisonnements auraient été superflus; on se vit obligé de passer outre. Six hommes furent nécessaires pour le contenir, et au milieu des mouvements les plus désordonnés du bassin, les seuls encore possibles, au milieu des vociférations et des hurlements, M. Amussat pratiqua la cautérisation de la surface prostatique. Aussitôt après, une incision divisa le prépuce; des adhérences nombreuses existaient entre le gland et la surface muqueuse correspondante qui, dans certains endroits, présentait une consistance fibro-cartilagineuse.

Après que ces parties eurent été débarrassées, par des lavages, de la grande quantité de matière sébacée accumulée dans ce cul-de-sac, on reconnut les traces d'une ancienne ulcération due à l'action de la matière sébacée, mais qui avait guéri spontanément; les tissus présentaient l'aspect d'une ecchymose.

Je dus passer quelques jours auprès de M..., pour surveiller les suites de la cautérisation.

L'état général fut loin d'être satisfaisant pendant les quinze premiers jours qui suivirent l'opération. La plaie du prépuce guérit rapidement. La cautérisation avait été légère, aussi la réaction ne fut-elle pas énergique; quelques bains généraux, des lavements, des boissons adoucissantes, furent administrés comme à l'ordinaire. Le malade exécutait assez volontiers les prescriptions, mais il refusait obstinément toute nourriture; il fallait batailler avec lui des heures entières pour lui faire prendre un potage.

Cependant, en allant à la selle, il ne perdait plus autant de liqueur séminale qu'avant l'opération, en même temps sa tête se calmait un peu. On parvint à lui faire mettre les pieds dans la rue...

Mais cette amélioration ne fut que passagère; l'exaltation mentale reparut avec plus de violence que jamais. Un traitement dirigé spécialement contre l'affection mentale resta sans succès; on dut recourir à une nouvelle cautérisation qui fut pratiquée par M. Amussat, au mois de janvier 1846.

Trois jours après l'opération, le calme se rétablit, les accidents cérébraux cessèrent tout à coup, les craintes s'évanouirent: le malade était rendu à la raison. Cette amélioration a fait des progrès rapides, M... a repris ses travaux et ses fonctions; son état physique est aussi satisfaisant que possible. Les organes génitaux ont recouvré de la vigueur; en un mot, il ne reste aucune trace de l'état déplorable où le malade avait été réduit. Telle est la position de M... depuis cinq mois; on peut donc le déclarer radicalement guéri.

Les résultats obtenus dans ce cas par les moyens directs employés contre la spermatorrhée prouvent que cette affection mentale était



